

# LE QUOTIDIEN DE L'ART

MERCREDI

17.11.21

## MARCHÉ

### Photo, Afrique, antiquités : bon bilan pour 3 foires parisiennes



#### VENTES

**Collection Macklowe : de beaux prix mais pas la flambée espérée**

#### QATAR

**Zeina Arida au Mathaf de Doha**

#### ÉTATS-UNIS

**100 œuvres d'art asiatique offertes au LACMA**

#### MEXIQUE

**La Cité des Arts de Diego Rivera ouvre à Mexico**



## TRÉSORS DE LA COLLECTION AL THANI

À PARTIR DU 18 NOVEMBRE 2021

RÉSERVEZ VOTRE VISITE EN LIGNE

**Simone Dei Crocifissi****Triptyque**

1355-1360, tempera et or sur panneau, 29,5 x 39,5 cm (ouvert).

Galerie Sarti.

Courtesy Galerie Sarti/  
Fine Arts Paris.

Ci-dessous :

**Anaïs Boudot****Les Oubliées, sans-titre 19**

2021, plaque de verre argentique anonyme, intervention sur gélatine, peinture dorée, pièce unique, 12 x 9 cm. Galerie Binome.

© Anaïs Boudot/Courtesy Galerie Binome.



Bertrand Gautier. Les prix allaient en moyenne de quelques milliers à plusieurs dizaines de milliers d'euros. La galerie parisienne Sarti s'est séparée de quatre tableaux à des grands collectionneurs internationaux, dont un triptyque du XIV<sup>e</sup> siècle de Simone Dei Crocifissi. La galerie Aaron a très rapidement cédé l'huile sur toile de Carle van Loo, *Le Vœu de Louis XIII*, une esquisse préparatoire pour le maître autel de Notre-Dame-des-Victoires, pour un montant autour de 100 000 euros. La galerie Univers du bronze a vendu plus d'une dizaine de pièces dont un impressionnant relief d'Auguste Prévault composé de huit médaillons en rapport avec Victor Hugo et le romantisme, à un musée français. L'œuvre avait été réalisée pour l'Exposition nationale des Beaux-Arts de 1863 avant de figurer dans les collections du Hishhorn Museum and Sculpture Garden de Washington. Dix-huit œuvres ont été emportées à la galerie de Bayser dont l'esquisse pour le Prix de Rome 1787 conservée à l'ENSBA, *Nabuchodonosor fait tuer les enfants de Sédécias*, par François-Xavier Fabre. Fort de ce succès, les organisateurs du jeune salon d'antiquités ont déjà fait le plein pour l'an prochain, attirant de nouveaux marchands anglais venus cette année en visiteurs, et un peu contrariés par les effets négatifs du Brexit sur la place londonienne.

A.M.

➔ [finearts-paris.com](https://finearts-paris.com)

**À Paris Photo, identité et féminisme**

Avec 58 000 visiteurs, la foire a été moins fréquentée (record de 70 000 entrées en 2019) mais les acheteurs ont répondu présent. Les exposants interrogés faisaient part de leur satisfaction, même de leur enthousiasme pour certains. Pour beaucoup, l'édition 2021 n'est pas aussi bonne que 2019 mais de belles ventes ont été concrétisées : une série de 18 tirages de Tarrah Krajnak vendue cinq fois à différentes institutions entre 60 000 et 80 000 euros pour Thomas Zander (Cologne) ou un portfolio de Carrie Mae Weems à 400 000 euros chez Howard Greenberg (New York). Les exposants ont tout d'abord apprécié le Grand Palais Éphémère trouvant « *l'espace plus pratique, moins bruyant et particulièrement bien adapté au médium photo* », comme Catherine Dérioz (**Le Réverbère, Lyon**), qui a notamment vendu quatre William Klein vintage à 10 000 euros pièce. Florence Bourgeois, la directrice de la foire, s'est félicité de la forte présence des institutions françaises et internationales, comme l'ont confirmé les exposants interrogés : « *L'Art Institute de Chicago, la Tate et le Victoria et Albert Museum de Londres, mais aussi du Moyen-Orient et d'Amérique Latine.* ➔



Paris Photo 2021.

Photo Florent Drillon.

Ci-dessous :

**Stéphane Couturier**

série « Les Nouveaux  
Constructeurs » Paris Seine  
Rive Gauche n°1, 2020,  
C-Print, 160 x 126 cm.  
Galerie Christophe Gaillard.

© Stéphane Couturier/Courtesy  
Christophe Gaillard.



Les 300 dédicaces des éditeurs ont drainé beaucoup de monde dans la galerie Eiffel où était aussi installé le secteur Curiosa qui n'a pas été mis à l'écart comme certains le craignaient. » Cette édition a aussi été marquée par de belles scénographies, comme chez Christophe Gaillard qui présentait notamment les tout derniers Stéphane Couturier dont certaines éditions sont désormais « sold out », comme le mentionne sa directrice Audrey Bazin, ou des installations, ou d'œuvres faisant écho à l'actualité, axées sur l'identité, le corps et le féminisme. La couleur et les grands formats étaient plus nombreux qu'en 2019. Côté transactions, Françoise Bornstein (Sitdown, Paris) explique – comme Clémentine de la Féronnière – que les ventes ont été homogènes entre les différents artistes présentés sur son stand – à des prix de 700 à 15 000 euros. Elle remarque que les achats impulsifs ont été plus rares que d'habitude. Même son de cloche pour Hélène Lacharmoise (Dix-9, Paris), à la fois dans le secteur principal et dans Curiosa, qui restait confiante aux vues des contacts pris : « Comme toujours, de nombreuses ventes se concrétisent après la foire. » Avec des pièces entre 1 400 euros et 17 000 euros, dont certaines uniques, Valérie Cazin (Binome) est satisfaite de cette édition avec plus d'une vingtaine de transactions : « Un bon bilan comparé à d'autres foires faites cette année. » Également présente à Approche, l'outsider de Paris Photo dédiée à l'expérimentation, la galeriste note la complémentarité des deux foires. À taille humaine – 16 projets réunis dans un hôtel particulier –, Approche poursuit son ascension. Pour sa 6e édition, « elle récolte le fruit de son exigence avec des commissaires de qualité. Les collectionneurs comme les institutions françaises et étrangères étaient nombreux ».

**S.B.**

➔ [parisphoto.com](http://parisphoto.com)

➔ [approche.paris/fr](http://approche.paris/fr)

### À AKA, l'art sud-africain au sommet

Après une pause d'un an pour cause de Covid, AKA qui s'est tenue pour sa 6<sup>e</sup> édition du 12 au 14 novembre (précédée d'une soirée privée et d'une journée de preview spéciale VIP) au Carreau du Temple, a fait le plein de collectionneurs français comme étrangers, majoritairement des amateurs d'art contemporain cherchant à s'ouvrir sur des scènes émergentes. Les institutions ont également répondu présentes, à commencer par les plus pointues sur l'Afrique, comme la Fondation Blachère à Apt, l'African Art Foundation de Genève et la Fondation H à Madagascar qui ont fait leurs emplettes sur plusieurs stands. « Nous avons rencontré beaucoup de nouveaux collectionneurs. Il y a une effervescence de la reprise », note Cédric Rabeyrolles Destailleur, directeur la galerie parisienne ➔